

BACKGROUND: A BRIEF OVERVIEW OF THE ISRAELI- PALESTINIAN CONFLICT

Zionism – a movement to find a homeland for the Jewish people – began in the late 1800s. Although the Zionist movement considered several locations, they eventually targeted historic Palestine as their land of choice.

According to the Ottoman census at this time, the population was about 6% Jewish, and 94% non-Jew. After World War I, the British administered Palestine until after World War II. During this period, there was massive Jewish emigration to the region – in the hundreds of thousands – as the Jews sought to escape persecution and death under the Nazis.

By 1947, largely through this massive emigration, the Jewish population was about 33% of the total. Despite considerable investment from Jewish financiers, the Jewish population actually owned only about 6% of the land.

Following WW II, Zionist leaders had convinced the Western powers to create a Jewish state in the Middle East. In 1947, the United Nations (UN) devised a plan to partition historic Palestine between the Jewish and non-Jewish inhabitants: Resolution 181. The Jewish state – representing only 33% of the population – was to have a country representing 53% of the

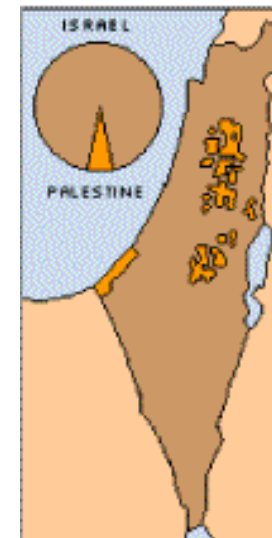
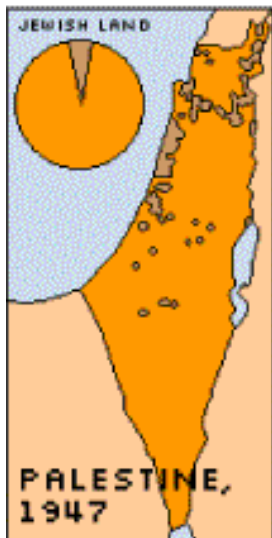
land. The Palestinian state – representing 67% of the population – was to have a country comprised of 47% of historic Palestine. Jerusalem was to have been an international city, shared by all peoples of the region. The Zionist movement embraced the plan as it was a very favourable arrangement for them. The Palestinians (and the neighbouring Arab countries) found the plan extremely unfair, and rejected it.

Britain withdrew in 1948, and Jewish leaders immediately declared the establishment of Israel as a Jewish state. Having the support of Britain and the U.S., and having prepared

carefully for its establishment, Israel was prepared when fighting broke out. During the fighting, Israel invaded areas of Palestine intended for the Palestinians, and gained control of 77 percent of historic Palestine. More than 700,000 Palestinians became refugees through the partition plan, fleeing to settle in Gaza, the West Bank, Jordan, Lebanon, and Syria. Jordan annexed the West Bank, and Egypt annexed the Gaza strip. For the Palestinians, this was “El-Nakba” – “The Disaster” – leaving them with 22% of the land, and with half of their population living as refugees.

War broke out again in 1967, and again Israel invaded areas intended for the Palestinian population. When the fighting ceased, Israel had occupied both Gaza and the West Bank – the Israeli-occupied Palestinian Territories (OPT.) Israel moved quickly to annex all of Jerusalem, and started colonizing the West Bank and Gaza. UN Security Council resolutions condemned the Israeli occupation, condemned the annexation of Jerusalem, and condemned the colonization of the OPT. Israel, for its part, ignored these condemnations with impunity.

Despite the fact that the 1993 Oslo Accords called for Israel to stop colonizing the OPT, the number of Israeli colonists doubled between 1993 and 2002, reaching well over 400,000. Since 1967, Israel has also been creating a separate infrastructure for its Israeli colonists in the OPT, creating entire towns, roads, schools, and industries only for Israeli colonists. With Israel’s construction of its Separation Wall – which is built entirely within the West Bank, and which will entirely encircle the West Bank – Israel effectively annexes another 10% of historic Palestine, leaving only 12% for Palestine.



CONTEXTE HISTORIQUE: LE CONFLIT ISRAËL-PALESTINE

Sionisme – un mouvement ayant pour but de trouver un territoire d'accueil pour la population Juive – commença dans les années 1800. Même si le mouvement sioniste considéra plusieurs emplacements, il cibra éventuellement la Palestine historique comme terre de choix. Selon le recensement Ottoman à l'époque, la population était environ 6% juive et 94% non Juive. Après la première guerre mondiale, les Britanniques administrèrent la Palestine et ce, jusqu'après la fin de la seconde guerre mondiale. Durant cette période, il y a eu une émigration massive dans la région (de l'ordre de quelques centaines de milliers) de juifs voulant échapper à la persécution et

la mort sous le régime Nazi. Vers 1947, en tenant compte de la vague d'émigration juive, la population juive représentait environ 33% de la population totale. Malgré des sommes considérables de la part d'investisseurs juifs, la population juive était propriétaire d'environ 6% du territoire. Après la seconde guerre mondiale, les leaders sionistes avaient convaincu les puissances occidentales de créer un état juif au Moyen-Orient. En 1947, l'Organisation des Nations Unies (ONU) mis sur pied un plan séparant la Palestine historique entre les Juifs et les non Juifs: Résolution 181. L'état juif – représentant seulement 33% de la population – se verrait attribuer 53% du

territoire. L'état palestinien – représentant 67% de la population – se verrait attribuer 47% du territoire de la Palestine historique. Jérusalem devait être une ville internationale, partagée par tous les peuples de la région. Le mouvement sioniste accueillit ce plan avec enthousiasme, ce dernier lui étant de loin favorable. Les palestiniens (et les pays arabes environnants) jugèrent ce plan extrêmement injuste et le rejetèrent.

La Grande-Bretagne se retira en 1948, et les leaders juifs déclarèrent l'établissement d'Israël comme un état Juif. Ayant le support de la Grande-Bretagne et des EU, et s'étant préparé avec soin pour son établissement,

Israël était prêt quand le conflit éclata. Durant les combats, Israël envahit des zones de la Palestine originellement destinée aux Palestiniens et pris contrôle de 77% du territoire de la Palestine historique. Plus de 700,000 palestiniens devinrent réfugiés dû au plan de séparation de l'ONU, migrant vers la Bande de Gaza, la Cisjordanie, la Jordanie, le Liban et la Syrie. La Jordanie annexe la Cisjordanie et l'Égypte annexe la Bande de Gaza. Pour les Palestiniens, ce fut "El-Nakba" – "Le Désastre" – les laissant avec 22% du territoire et la moitié de leur population vivant comme réfugiés.

La guerre éclata encore en 1967, et Israël envahit

une fois de plus les territoires destinés aux palestiniens. Lorsque les combats cessèrent, Israël occupait la Bande de Gaza ainsi que la Cisjordanie – ce qu'on appelle maintenant les Territoires Occupés Palestiniens (TOP). Israël bougea rapidement et annexa Jérusalem au complet et commença à coloniser la Cisjordanie et la Bande de Gaza. Le conseil de sécurité des Nation Unies (ONU) condamna l'annexion de Jérusalem ainsi que la colonisation de la Cisjordanie et de la Bande de Gaza. Israël, pour sa part, ignore ces condamnations avec impunité.

Malgré le fait que l'accord d'Oslo de 1993 demandait à Israël d'arrêter toute colonisation dans les

TOP, le nombre de colons Israéliens doubla entre 1993 et 2002, atteignant largement plus de 400,000. Depuis 1967, Israël a aussi construit des infrastructures séparées pour les colons dans les TOP, bâtissant ainsi des villes entières, des routes, des écoles et des industries pour les colons Israéliens uniquement. Avec la construction israélienne du Mur de la Séparation – lequel est construit entièrement à l'intérieur de la Cisjordanie et qui encercle complètement cette dernière – Israël se trouve à annexer un autre 10% du territoire que constituait la Palestine historique, laissant seulement 12% pour la Palestine actuelle.

